

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 69 (1991)
Heft: 3

Buchbesprechung: Literaturbesprechung = Recenison = Recension

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gefühl nicht vereinbaren kann. Ich möchte doch meine Leidenschaft pflegen. Leider sind es aber mehrere Leidenschaften. Also auch immer wieder Konflikte aller Art.

Nun, bald ist Winter. Der Fritz erzählt von dem geschützten Waldstück, wo er immer so viele Holzpilze findet, dass er an den Winterabenden meist am Mikroskop sitzt. Ich sollte ja auch mal, denn der «Jülich» ist mir doch ziemlich fremd. Aber auch hier wieder: ich gehe gerne ins Theater, treffe mich mit Freunden zu einem Glas Wein, einem Jass oder einem Gespräch. Auch ein schönes Essen im Freundeskreis ist ein Bedürfnis. Dann auch ein schönes Buch lesen oder ein Spielabend mit den Kindern.

Wie hatten es doch die Jäger und Sammler «einfach»! Sie wussten, was zu tun ist: «nur» das Essen auf den Tisch, äh auf den Boden bringen. In harter Arbeit, stunden- ja oft tagelang suchen, jagen, frieren, schwitzen. Dies ist es, was offenbar in uns allen noch schlummert, denn sonst würden wir nicht freiwillig im Auto so weit umherziehen, um ein bisschen Natur zu spüren, sonst würden wir uns nicht in die Berge in Gefahr begeben, um zu merken, wo uns natürliche Grenzen gesetzt sind. Das ist es, was uns vermutlich antreibt, Pilze und Beeren zu sammeln. Nur, wir merken es eben kaum...

Matthias Steudler, Oberkirchstrasse 52, 8500 Frauenfeld



Tjallingii-Beukers, D. 1987: Het geslacht *Pholiota* (Bundelzwammen)

Wetenschappelijke Mededelingen K. N. N. V. nr 185, 75 Seiten.

In der Serie «De fungi van Nederland» ist vor einiger Zeit ein neues Heft erschienen, welches der Gattung *Pholiota*-Schüpplinge gewidmet ist.

Alle 27 behandelten Pilzarten sind mit Strichzeichnungen des Habitus und der mikroskopischen Merkmale versehen. Zusätzlich zu den vollständigen Beschreibungen inklusive ökologischen Angaben und Fundortlisten finden sich ein Schlüssel zu den Arten, eine Synonymliste zu jeder Art und Hinweise auf weitere Literatur, insbesondere Abbildungswerke und komplette Beschreibungen. Im ersten Kapitel wird auf die zur Bestimmung wichtigen Merkmale eingegangen, mit Hinweisen auf die günstige Methode zu ihrem Studium.

Taxonomische und nomenklatorische Änderungen, welche sich im Laufe der Arbeit an niederländischem Material der Gattung *Pholiota* aufdrängten sind nicht in diesem Heft publiziert, sondern separat in Artikeln in der Zeitschrift «Persoonia» (vgl. Kuyper & Tjallingii-Beukers 1986). Im Vergleich zum Bestimmungsbuch von Moser (z. B. 1983) zeigt sich rasch, dass Frau Tjallingii-Beukers die Gattung in einigen Punkten etwas anders auffasst. So finden wir *Hypholoma myosotis* hier in der Gattung *Pholiota* wieder. Trotzdem wird bei weitem nicht dem breiten Gattungskonzept der Amerikaner (Smith & Hesler 1968) gefolgt. *Hypholoma elongatum*, *Phaeolepiota aurea*, *Tubaria confragosa* beispielsweise werden nicht zu den Schüpplingen gezählt.

Kurz nach der Publikation dieser Arbeit zeigte sich, dass trotz sorgfältigen nomenklatorischen Recherchen eine Art einen illegitimen Namen trägt: *Pholiota carbonaria* (Fr.: Fr.) Singer ist ein späteres illegitimes Homonym von *P. carbonaria* A. Smith 1944, eine andere Schüpplingsart. Der europäische Kohlenschüppling muss korrekterweise *Pholiota highlandensis* Peck heissen.

Obwohl das Büchlein auf holländisch geschrieben ist, ist es für deutschsprachige Leser relativ einfach, den Inhalt zu verstehen. Und obwohl nur die in den Niederlanden vorkommenden Arten ausführlich behandelt sind, wird kurz auf die restlichen europäischen Arten eingegangen. Die Autorin ist dieses Jahr verstorben, und so bleibt dieses Büchlein eines ihrer Vermächtnisse. Möge es auch ausserhalb der Niederlande auf regen Gebrauch stossen!

Das Büchlein kann bestellt werden bei unserem Bücherverkäufer (Herr W. Wohnlich, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke). Preis 27 fl.

Beatrice Senn-Irlet

Guy Fourré: Dernières nouvelles des champignons, édité par l'auteur, 1990

La culture des champignons, Le monde de la Truffe, La «filière du Cèpe», Sur la balance de la justice, La boîte à surprises, La radioactivité et les autres pollutions, Les champignons d'Esculape, Vénéneux en tous genres, Un ordinateur dans votre panier, Esquisses mycologiques: tels sont les titres, accrocheurs, des chapitres de ce livre de 350 pages que l'on prend en mains avec curiosité, que l'on feuillette avec étonnement et qu'on peut lire avec passion, à la carte, je veux dire en commençant, presque, à n'importe quelle page.

J'ai dit «accrocheurs» à propos des titres de chapitres et je pourrais en dire autant des sous-titres tels que: La truffe contre les incendies de forêts, Les gaîtés des étiquettes, Champignon Don Quichotte, Des remèdes contre le cancer (jusqu'à 100% de succès... sur les souris), La forêt a besoin des champignons, Le genre *Mycologus*, etc., etc. C'est que l'auteur, Guy Fourré, alias «Potirinus» est journaliste de profession en Anjou et Poitou, et il sait l'attrait des titres. Mais cette aptitude à susciter l'intérêt n'est de loin pas la qualité première et surtout pas unique de Guy Fourré; et d'abord il étudie les champignons depuis près de trente ans; il observe, il lit, il écoute, il informe, il enseigne sans le vouloir, «il a l'esprit clair et il sait le français» écrit Georges Becker dans sa préface, le journalisme l'a conduit «à ce talent de se faire comprendre sans exiger du lecteur des efforts insupportables», dixit encore Becker. «Potirinus» est le pseudonyme créé par un ami non mycologue, sur le ton moqueur, un peu agacé d'entendre nommer des champignons par leurs noms latins; il faut savoir qu'en patois régional un potiron est un champignon au sens large.

En 1985 «Potirinus» avait déjà édité, à compte d'auteur, «Pièges et curiosités des champignons», recueil de chroniques mycologiques, de propos «si pleins de vie, de spontanéité et de science sans en avoir l'air», chroniques parues dans la presse régionale. «Dernières nouvelles des champignons» constitue en quelque sorte une mise à jour, une suite actuelle à ce premier recueil qui, lui aussi, pouvait se lire à la carte.

Le nouveau, l'actuel, ce sont surtout ces 60 pages sur la culture des champignons, ces 40 pages sur la radioactivité et les métaux lourds que peuvent accumuler les champignons et cette quinzaine de pages sur l'usage récent de l'ordinateur en mycologie. En ce qui concerne la culture, Guy Fourré s'est attaché à présenter des techniques non industrielles, expérimentables par l'amateur, preuves à l'appui, sans mise de fonds exagérée: du *Lentinus edodes* (Shii-také) sur tas de sciure, des Pleurotes sur paille avec système simple d'humidification permanente, des Oreilles de Judas dans un ancien aquarium, des «Souchettes du peuplier» (*Agrocybe aegerita*) sur substrat «Le Champion». Quant aux conserves de champignons «sylvestres» fabriquées en France, on apprend que les 97% résultent d'importations: Cèpes de Yougoslavie et du Maroc, Morilles des Indes, Bolets «jaunes» du Chili...

Qui dit aujourd'hui radioactivité pense Tchernobyl. Et avant? Et les essais de bombes thermonucléaires dès les années cinquante? Guy Fourré nous apprend bien des choses, par le texte et par des tableaux d'analyses.

«Avant de gagner du temps grâce à l'ordinateur, il faut commencer par en perdre beaucoup», telle me semble être l'idée-force de l'auteur concernant l'usage de ce nouvel outil de travail; Guy Fourré donne surtout un bon nombre de conseils qui me paraissent extrêmement judicieux. Mais je relève cette réflexion, qui nous prouve que notre journaliste est un homme de terrain: «Il serait pour le moins fâcheux de devenir l'esclave d'une machine qui ne nous laisserait plus le temps d'aller aux champignons»!

Une dernière chose: «Dernières nouvelles des champignons» est illustré de photographies en noir-blanc ou en couleurs, ainsi que de malicieux dessins au trait de Roland Sabatier, illustrateur du fameux «Gratin des champignons». Apprendre des choses dans la bonne humeur, y a-t-il pédagogie plus profitable?

F. Brunelli

Tous les ouvrages présentés dans le BSM peuvent être obtenus à la librairie de l'USSM. Passez vos commandes, par écrit, à Walter Wohnlich, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke.

«Die Gattung Russula in Bayern» von Alfred Einhellinger

Bibliotheca Mycologica, Band 112, Verlag: J. Cramer Berlin-Stuttgart 1987. 312 Seiten. Fr. 42.40
Dieses Werk erscheint hiermit bereits in 2. Auflage. (Die 1. Auflage wurde in Hoppea, Denkschrift der Regensburgischen Botan. Gesellschaft, Band 43, Regensburg 1985, publiziert.) — Die Arbeit umfasst 153 Taxa über Russulaceae, 50 Schwarzweiss-Tafeln des Verfassers sowie 32 Farbtafeln nach Aquarellen von Helga Marxmüller. Das ganze Werk verrät die profunden Kenntnisse, aber auch eine sehr seriöse Forschung des Autors in der Gattung Russula. Die sehr schön gezeichneten Schwarzweiss-Tafeln sowie die schön dargestellten Farbtafeln, welche jeweils die ganze Artbreite gewisser Täublingsarten vortrefflich darstellen, machen die Arbeit mit diesem Werk zur Freude. Von besonderem Wert scheinen mir die Diskussionen zu sein anhand der beiden Standardwerke über Täublinge: der Monographie von Julius Schaeffer sowie jener von Romagnesi «Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord» und den persönlichen Erfahrungen und neuen Kenntnissen des Autors. Sehr zu schätzen sind die zahlreichen Angaben über die Ökologie der beschriebenen Arten, werten sie doch diesen Band fast zu einem Nachschlagewerk auf. Angegliedert ist ferner ein Bestimmungsschlüssel der Gattung Russula von Andreas Bresinsky. Dieser Schlüssel ist demjenigen in Romagnesis Monographie angelehnt, ergänzt durch neuere Studien von Schwöbel.

Das Werk ist kaum für den Anfänger geeignet. Der fortgeschrittene Täublingsfreund aber, der auch ausserhalb des bayrischen Raums lebt, findet mit diesem Buch ein unentbehrliches Werkzeug, das er nicht mehr missen möchte.

Nachtrag: Soeben ist in Verbindung zum besprochenen Werk eine deutsche Übersetzung (auch von Einhellinger) des **Schlüssels** von **Romagnesis Russula-Monographie** erschienen, mit Berücksichtigung der Ergänzungen Romagnesis von 1985 und 1987. Das Büchlein wird gegliedert in die Klassifizierung der Gattung Russula nach Romagnesi und den eigentlichen Bestimmungsschlüssel. Angegliedert sind ferner die Sporenpulver-Farbtafel nach Romagnesi sowie eine Auflistung der Täublinge der alpinen Zone nach R. Kühner. — Diese Publikation ist für den nicht französischsprachigen Täublingsfreund eine grosse Hilfe in der Bestimmungsarbeit, macht aber meiner Meinung nach die Romagnesi-Monographie nicht entbehrlich. Leider ist der Schlüssel nicht ganz frei von Druckfehlern, die anscheinend im Computer-Zeitalter erst recht nicht auszurotten sind.

IHW-Verlag, Bert-Brecht-Strasse 18, D-8057 Eching, 1990.

Bernhard Kobler, Zürich

Die hier besprochenen Bücher können auch durch unsere Verbandsbuchhandlung bezogen werden. Bestellungen werden durch die Vereine schriftlich gerichtet an: Walter Wohnlich-Lindegger, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke.

Aus anderen Zeitschriften
Revue des revues
Spigolature micologiche



Bulletin de la Société Mycologique de France, Band 105, Heft 3, 1989.

H. Romagnesi: Quelques synonymies méconnues

Vor einigen Jahren glaubte der Autor, eine amerikanische Art (*Armillaria decorosa* Peck) das erstemal in Europa gefunden zu haben. Es zeigte sich dann, dass der Pilz schon von Karsten unter dem Namen *Lepiota lignicola* beschrieben worden war (siehe «Moser» S. 237), aber offenbar nicht in diese Gattung passt; er muss nun richtigerweise *Floccularia decorosa* (Peck) Romagn. nov. comb. heissen. (Anmerkung: Da der Gattungsname *Armillariella* zu Gunsten von *Armillaria* aufgegeben werden musste, wurde für den letzteren eine neue Bezeichnung nötig).

Verschiedenen Kollegen des Autors ist es nicht gelungen, *Hebeloma funariophyllum* Moser («Moser»